

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGÔIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2<sup>e</sup>.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	400 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : Mardi 8 Juin, à 21 h., au siège**

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947

Rapport du censeur. — Nomination du censeur.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15**

Vote sur l'admission de :

M. Ladislav LIZEC, Praha Brevnov, Palm 10, Tchécoslovaquie, parrains MM. Coquillat et Denninger. — M. le Prof. Dr. G. KOLOSVARY, Museum Korut, Budapest VIII (Hongrie), parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Albert STAIB, 43, rue Victor-Hugo, Fontaine (Isère), parrains MM. Rey et Martin. — M. JOUSSEAU Claude, 23, rue Montgolfier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon.

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15**H. de LESSE : *Hipparchia fagi* Scop. et *H. aelia* (*Satyrus hermione* L. et *S. alcyone* Schiff.). (Lépidoptères).

Compte-rendu de l'excursion de Mai 1948, en Dombes.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 16 h. 30**M. CHOISY : Causerie sur la classification des Lichens (*suite*).L. BOUDET : Quelques remarques sur les verticilles floraux (*causerie*).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Sciences naturelles) :****Samedi 19 Juin, à 16 heures**P. RÉMY : Description de *Sphaeronicola cebenica* n. sp., Ostracode Cytheride commensal de l'isopode Cirrolanide cavernicole *Sphaeronides Raymondi* Dollfus.

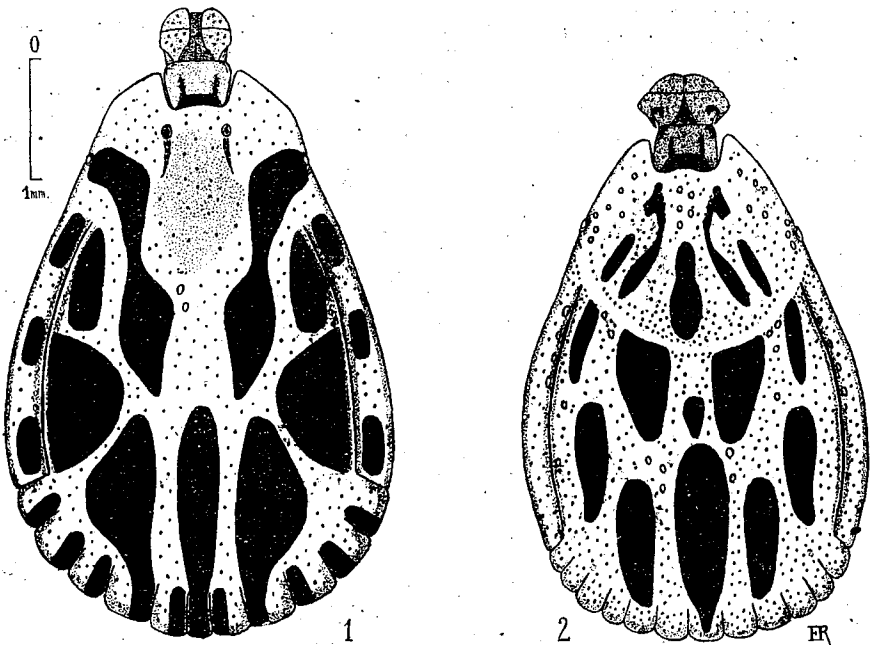
A. COLLET : Note sur les dépôts de calcite dans les fentes des roches éruptives et cristallophylliennes.

Questions diverses.

**LES DERMACENTOR (ACARIENS IXODIDAE)  
DU BASSIN DU RHONE**

par E. ROMAN et H. JEHL.

A la consultation dermatologique de Grange-Blanche du 23 Octobre 1947, il a été observé chez un homme adulte une tuméfaction indolore de coloration brunâtre. Cette apparence trompeuse cachait une tique femelle solidement implantée dans le tégument<sup>1</sup>. Cet Acarien resté vivant plusieurs semaines a pondu le 20 Novembre plusieurs centaines d'œufs, qui n'ont pas encore éclos. Il appartient sans aucun doute au genre *Dermacentor* Koch et correspond au *D. reticulatus* de la plupart des auteurs qui n'admettent qu'une espèce de ce groupe en Europe moyenne. Cette dénomination a d'ailleurs été adoptée par I. LIPSZTEIN et l'un de nous dans une révision des tiques de la région lyonnaise (1945). Cependant certains systématiciens, qui se sont ralliés à cette conception uniciste, en ont déduit des interprétations biogéographiques assez contradictoires. Dans le « Tierwelt Mitteleuropas », où il n'est reconnu qu'un *Dermacentor*, P. SCHULZE (1928) lui attribuait une distribution géographique méditerranéenne et pontique. Par contre, dans sa contribution à la faune de l'est de la France (Lorraine), A. TÉTRY (1938) suppose que *D. reticulatus* doit manquer sur la Riviera, mais qu'il doit dépasser au sud Lyon et peut-être Valence.



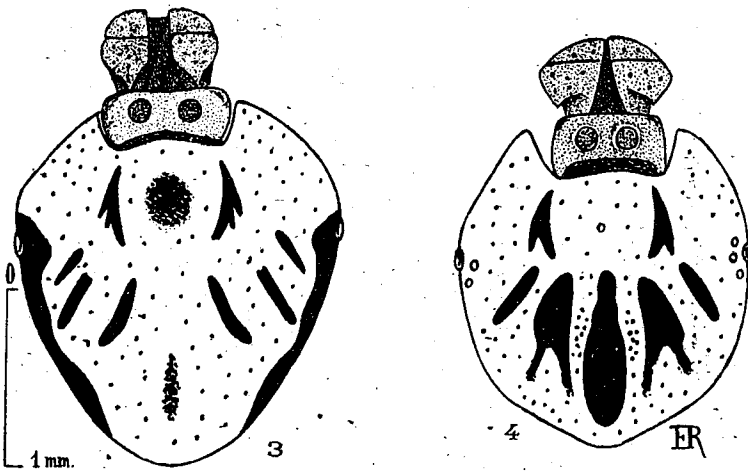
<sup>1</sup> Nous remercions vivement notre éminent confrère, le Dr H. THIERS et son externe Jean GARIN, à qui nous devons cet Arthropode ; notre reconnaissance va encore à M. le Pr SOLLAUD, qui nous a permis de revoir tous les *Dermacentor* de la collection A. BONNET conservés au Laboratoire de Zoologie, ainsi qu'à nos collègues R. LE COARER, J. COUDERT, M. FABRE et J. EUSÉBY, qui nous ont fourni du matériel et de la documentation.

En nous référant au travail de M. TONELLI-RONDELLI (1938), nous avons constaté que l'exemplaire communiqué par le Service de Dermatologie présente les caractéristiques de *D. marginatus* (Sulz.), alors que des individus recueillis par l'un de nous en Dombes montrent nettement les particularités attribuées à *D. pictus* (Herm.)<sup>2</sup>.

Si G. NEUMANN (1897, 1911) n'a pas distingué ces deux tiques semblables extérieurement, elles présentent cependant des différences de structure nettes et N. O. Olenev (1931) a isolé l'une d'entre elles dans le sous-genre *Dermacentorites*; admettant en 1933 ce point de vue, P. SCHULZE a classé l'autre (*D. marginatus*) parmi les *Dermacentor* vrais.

*D. marginatus* (Sulz.) (= *aulicus* Hirst) (fig. 1 et 3) est caractérisé par le deuxième article des palpes à peu près de même largeur partout et pourvu sur sa face antérieure d'une épine très faible; les hanches de la première paire sont fendues au plus jusqu'au milieu; sur l'écusson dorsal, l'enduit blanchâtre recouvre chez le mâle tout l'espace compris entre les impressions musculaires antérieures; chez la femelle, il n'atteint pas partout les bords latéraux, qui sont en partie sombres; il s'étend largement sur la région médiane et n'y laisse qu'une petite tache postérieure.

Fig. 1. — Capitulum et écusson dorsal de *Dermacentor marginatus* (Sulz.) ♂ [Le Bouchet près Piégros-la Clastre (Drôme), 12-IX-1945]. —  
Fig. 2. — Capitulum et écusson dorsal de *Dermacentor pictus* (Herm.) ♂ [Lent, (Ain), 27-V-1934].



Chez *D. (Dermacentorites) pictus* (Herm.) (= *marginatus* Olenev nec Sulz.) (fig. 3 et 4), le deuxième article des palpes est très élargi en avant et apparaît fortement saillant en dehors par rapport aux deux autres; en outre, il porte une épine très développée, insérée latéralement et dirigée vers l'arrière; les hanches antérieures sont fendues

<sup>2</sup> Depuis 1928, P. SCHULZE rejette le nom de *reticulatus* pour désigner une espèce du genre *Dermacentor*; l'*Acarus reticulatus* de FABRICIUS est en effet à peu près certainement une nymphe d'*Ixodes*.

jusqu'au delà du milieu ; sur l'écusson dorsal, l'enduit blanchâtre ne recouvre pas, chez le mâle, tout l'espace compris entre les impressions musculaires antérieures ; chez la femelle, il atteint presque partout le bord latéral, mais laisse en sombre une vaste tache ovale au milieu de la partie postérieure.

Fig. 3. — Capitulum et écusson dorsal de *Dermacentor marginatus* (Sulz.) ♀ [Brézins (Isère), 6-II-1948]. — Fig. 4. — Capitulum et écusson dorsal de *Dermacentor pictus* (Herm.) ♀ [Lent (Ain), 27-V-1934].

Les deux espèces distinguées par G. SENEVET dans la « Faune de France » (1937) ne nous paraissent pas correspondre avec les deux précédentes et le *D. niveus* Neum. de cet auteur est difficile à interpréter ; il se pourrait qu'il ne s'agisse pas de l'Acarien désigné sous ce nom par N. O. OLENEV et par P. SCHULZE. H. HARANT et O. BAUR (1947) semblent avoir observé dans l'Hérault le *D. niveus* défini par le savant d'Alger. Mais M. TONELLI-RONDELLI pense que les *Dermacentor* des îles de la Méditerranée appartiennent à la variété *lacteolus* Schulze de *D. marginatus*.

Les références biogéographiques de G. NEUMANN et de G. SENEVET étant à l'heure actuelle énigmatiques, il nous a paru intéressant de réviser à la lumière des données récentes les *Dermacentor* existant dans les collections lyonnaises et d'essayer de déterminer pour chacune d'elles sa distribution dans le Bassin du Rhône et les hôtes qu'elle parasite.

#### *D. pictus* (Herm.)

La plupart des exemplaires que nous nommons aujourd'hui *D. pictus* (Herm.) ont été cités sous le nom de *D. reticulatus* (F.) dans le travail publié par l'un de nous et I. LIPSZTEIN (1945). Nous y relevons les indications suivantes :

Rhône : St-Didier-au-Mont-d'Or, 7-II-1940, dans un local fréquenté par des chiens, 1 ♀ !<sup>3</sup> ; même localité, 4-IV-1933, 2 ♀ ♀ !

Ain : Dombes, sur chevreuil, 1 ♂, Villars, 3-III-1919, sur renard, 1 ♂, Cordieux, sur sanglier, 1 ♂, récoltes de M. Cl. CÔTE, collection A. BONNET ; Lent, sources de Bourg, sur plantes basses, excursion de la Linnéenne du 27-V-1934, 1 ♂, 2 ♀ ♀ !

Nous mentionnerons en plus une femelle recueillie à Champagne (Rhône), le 30 Mai 1946 ! et un couple trouvé sur des herbes à Birieux (Ain), le 9 mai 1948 !<sup>4</sup>.

#### *D. marginatus* (Sulz.).

• Sous le nom de *D. reticulatus*, la révision des tiques de la région lyonnaise ne signale qu'une seule capture de *D. marginatus* (Sulz.) : une femelle trouvée à St-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône) sur les vêtements de l'un de nous (30-IX-1944).

Nous pouvons ajouter les mentions suivantes :

<sup>3</sup> Le signe ! désigne les exemplaires récoltés par nous.

<sup>4</sup> En dehors du Bassin du Rhône, *D. pictus* est connu des environs de Strasbourg où a été trouvé le type de J. F. HERMANN (1804). En outre, notre confrère J. COUDERT nous a soumis une femelle de cette espèce provenant des Athiauds, près Roanne (Loire) et trouvée sur une jeune femme le 5 février 1948. Ajoutons que trois *Dermacentor* donnés au Laboratoire par l'Institut de Parasitologie de Paris sont des *D. pictus*.

Isère : Brézins, 6-II-1948, 1 ♀ (R. LE COARER).

Ardèche : Annonay, II-1948, 1 ♀ fixée sur un homme (D<sup>r</sup> FOURNIER).

Drôme : abondant au sud de Crest : Le Bouchet près Piégros-la Clastre, souvent sur des graminées ou sur la laine des moutons, ♂♂ et ♀♀, VIII-1945, VIII-1946 ! ; divers escarpements de la forêt de Saou, ♂♂ et ♀♀, IX-1945 et IX-1946 !.

Gard : sans localité précise, sur sanglier, 12-IV-1912, 1 ♂, 1 ♀, coll. A. BONNET ; Roquemaure, I-1946, 1 ♂ dans les cheveux d'un homme, déterminé par l'un de nous *D. reticulatus* (F.) et cité sous ce nom par M. FABRE (thèse de Lyon, 1946) <sup>5</sup>.

En définitive, *D. pictus* (Herm.) a été trouvé dans une des zones les moins chaudes du Bassin du Rhône ; d'après nos documents, il ne semble pas dépasser au sud Lyon. *D. marginatus* (Sulz.) est surtout fréquent dans les régions où se fait sentir l'influence méditerranéenne ; nous n'en avons pas vu d'exemplaires récoltés plus au nord que le Mont d'Or lyonnais ; l'individu de Roquemaure a été capturé à 60 km de la Méditerranée, que cette tique doit atteindre, si l'indication de S. HIRST (1916) s'y rapporte. Les deux *Dermacentor* précédents coexistent non loin de Lyon. D'après ces données, nous sommes d'autant mieux tentés de considérer *D. pictus* comme une espèce de l'Europe moyenne que N. O. OLENEV signale que son *D. (Dermacentorites) marginatus* Olenov (non Sulz.) n'existe en U. R. S. S. que dans la zone forestière ; cette conception correspond assez bien à l'opinion exprimée à propos de *D. reticulatus* par A. TÉTRY. Dans le sud-est de la France, *D. marginatus* (Sulz.) paraît habiter surtout le voisinage de la Méditerranée ; M. TONELLI-RONDELLI pense que c'est le *Dermacentor* qui se rencontre en Italie ; en outre, nous avons reconnu cette espèce parmi des tiques récoltées par THOLOZAN sur des moutons aux environs de Téhéran, c'est-à-dire dans les mêmes circonstances que les *D. reticulatus* de Perse étudiés par G. NEUMANN (1897). *D. marginatus* semble bien avoir une extension méditerranéenne et pontique, comme le pensait P. SCHULZE en 1928.

En raison de leur distinction récente, l'attribution à *D. marginatus* et à *D. pictus* des nombreux hôtes rapportés à *D. reticulatus* ne peut être basée que sur nos observations. L'espèce collective est généralement considérée comme la tique élective du chien en Europe centrale. Il semble bien que c'est *D. pictus* qui est en cause : la collection A. BONNET contient en effet de nombreux mâles de l'Acarien d'HERMANN, sans localité d'origine, capturés sur le chien ; il peut aussi parasiter le renard, le sanglier et le chevreuil ; l'observation de J. COUDERT montre qu'il se fixe parfois sur l'espèce humaine. En ce qui concerne *D. marginatus*, le matériel récolté en Iran semble montrer qu'il infeste fréquemment les moutons ; il vient aussi se fixer sur le sanglier et les constatations de nos confrères H. THIERS et FOURNIER prouvent qu'il peut se nourrir sur l'homme.

En Europe, aucun *Dermacentor* n'a été accusé d'inoculer à l'espèce humaine des germes infectieux. Mais depuis 1919, M. le P<sup>r</sup> E. BRUMPT

<sup>5</sup> Si comme l'admet P. SCHULZE (1933), *D. reticulatus aulicus* Hirst est synonyme de *D. marginatus* (Sulz.), l'espèce se rencontre encore en Provence, à Valescure (Var).

considère *D. reticulatus* comme un vecteur important de la piroplasmose du chien à *Babesia canis* (Piana et Galli-Valerio), qui est aussi véhiculée par d'autres tiques et en particulier par *Rhipicephalus sanguineus* (Latr.). Il conviendrait de préciser si *D. pictus* et *D. marginatus* peuvent l'un et l'autre inoculer ce Protozoaire. En attendant des expériences précises, la comparaison de la distribution géographique de la maladie et des Arthropodes vecteurs peut apporter quelques données. D'après les documents communiqués par le D<sup>r</sup> EUSÉBY de l'Ecole vétérinaire de Lyon, la piroplasmose canine, bien qu'assez disséminée, a été observée dans une grande partie de la France. En ce qui concerne le Bassin du Rhône, l'affection est assez souvent diagnostiquée par notre collègue aux consultations de la Clinique chez des chiens ayant chassé en Dombes. Comme *D. pictus* semble exister seul dans cette région, il est vraisemblable qu'il y est le vecteur spécifique de la maladie. Plus au sud, il est difficile de savoir si *D. marginatus* joue le même rôle; il y a en effet inter-pénétration des zones de répartition de ce *Dermacentor* et de *Rhipicephalus sanguineus*, qui est très fréquent au bord de la Méditerranée, mais qui est aussi signalé à l'intérieur des terres dans le Gard à St-Ambroix (matériel du P<sup>r</sup> SÉDALLIAN) et dans la Drôme à Piégros-la Clastre (M. FABRE, 1946). Cette dernière tique est d'ailleurs certainement le principal vecteur de la piroplasmose canine sur la Riviera.

Il est ainsi démontré qu'il existe dans le sud-est de la France et aux environs de Lyon, deux espèces de *Dermacentor* bien distinctes par la structure de leur rostre. *D. pictus* (Herm.), espèce de l'Europe moyenne, se trouve surtout en Dombes; il parasite habituellement le chien, le renard, le sanglier, le chevreuil et accessoirement l'homme. *D. marginatus* (Sulz.) à affinités méditerranéennes, apparaît surtout fréquent dans la Drôme et dans le Gard; il se rencontre généralement sur le mouton et sur le sanglier, mais il peut se fixer sur l'homme. Sans préjuger du rôle pathologique de ce dernier Acarien, il est probable que *D. pictus* est un vecteur dangereux de la piroplasmose canine, notamment en Dombes.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 Avril 1948

## LES AMBROSIA DE LA REGION LYONNAISE. Révision de leur nomenclature.

par A. QUENEY.

D'une étude publiée récemment par M. André LAWALRÉE dans le Bulletin du Jardin botanique de Bruxelles, (décembre 1947), il résulte que les dénominations d'*Ambrosia artemisiaefolia* et d'*A. psilostachia* attribuées aux *Ambrosia* de France, sont inexactes et qu'il faut leur substituer respectivement celles d'*Ambrosia elatior* L. et d'*Ambrosia coronopifolia* Torr. et Gray.

*Ambrosia artemisiaefolia* L. n'existerait pas en Europe à l'état adventice et les indications données sous ce nom par les floristes doivent pour la plupart être classés sous *A. elatior* L. (Vignolo-Lutasi, F. Nuovo Giorn. Bot. Ital., XLVI, p. 71-87). *A. elatior* L. est une espèce des Bermudes, du Sud et de l'Ouest des Etats-Unis, du Sud du Canada, adventice en Angleterre, France, Suisse, Italie, Hollande, Danemark, Allemagne, Autriche, Algérie, dans le Caucase et en Asie Soviétique.

*Ambrosia coronopifolia* est une espèce originaire du Nord des Etats-Unis et du Canada, adventice en Angleterre, France, Suisse, Italie, Hollande, Allemagne, Espagne et Afrique du Nord.

*Ambrosia psilostachia* est une espèce du Sud des Etats-Unis signalée comme